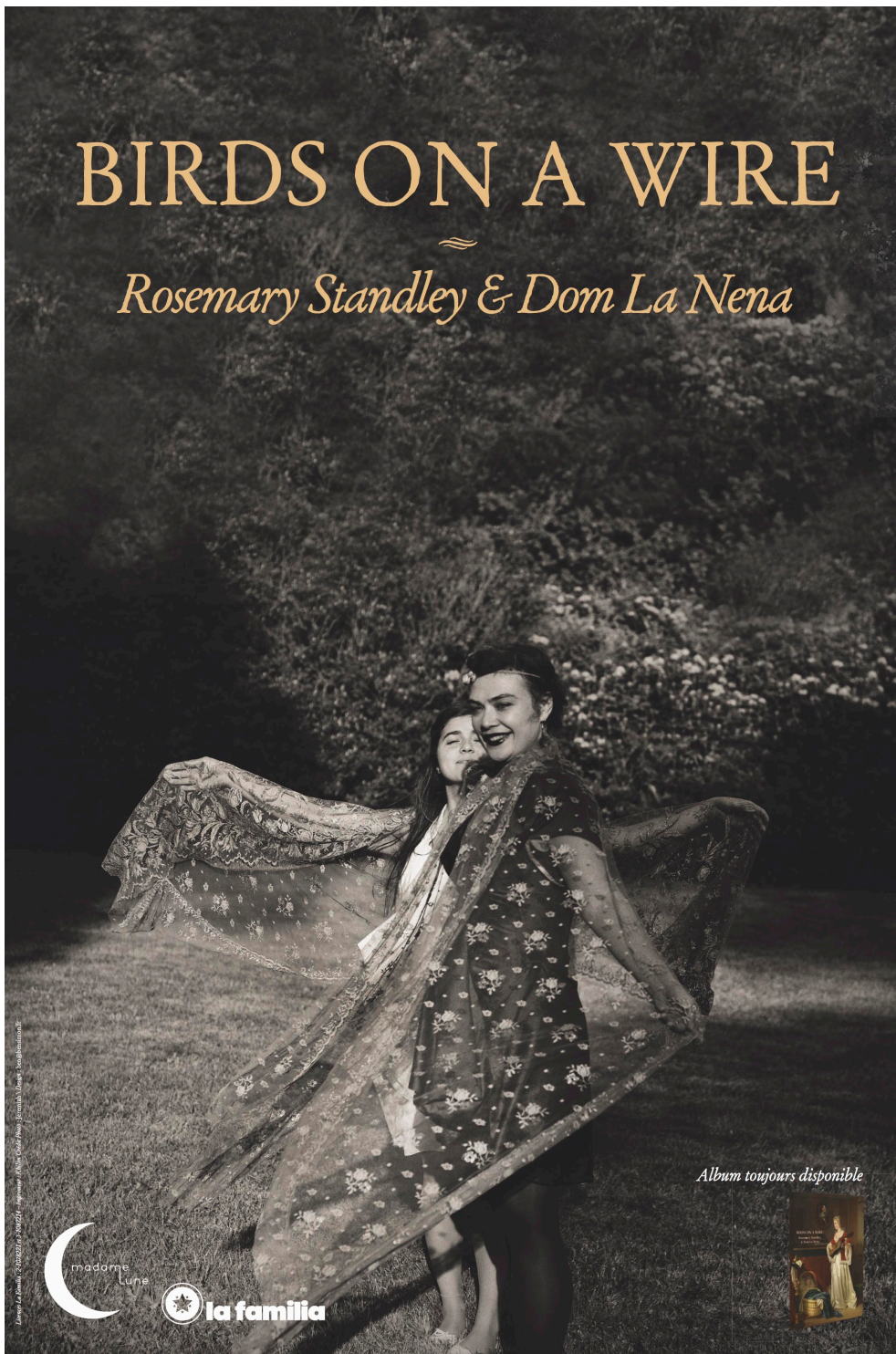


BIRDS ON A WIRE

Rosemary Standley & Dom La Nena



Album toujours disponible



REVUE DE PRESSE PRÉ TOUR 2018

(MAJ : 11.04.18)

• / BRETAGNE

La chanteuse de Moriarty en Bretagne avec Birds on a Wire



Dom la Nena et Rosemary Standley, le duo Birds on a Wire en concert à Angers - Janvier 2018 / © MaéppoLE COURRIER DE L'OUEST/L'ÉLÉN BREAU

PARTAGES



Tout en délicatesse et légèreté, le duo des Birds on a Wire, avec Rosemary Standley, la voix de Moriarty et Dom la Nena, est en concert en Bretagne. Après Fouesnant, jeudi, leur route passe par Saint-Brieuc ce vendredi et samedi, puis par Rennes, dimanche.

Birds on a Wire II, le récital d'un duo magnifique

C'est le plaisir simple, en apparence, d'un récital de reprises de chansons éclectiques qui construisent le parcours d'un voyage dans les genres, que les spectateurs de la Passerelle se sont offerts, vendredi et samedi, dans l'intimité du petit théâtre à l'italienne plein comme un œuf.

Sur scène, Rosemary Stanley, la chanteuse du groupe Moriarty, s'est associée à la jeune et talentueuse violoncelliste Dom La Nena. À deux, elles ont exploré et réinterprété un répertoire qui de berceuses en chansons populaires, des Pink Floyd à Gilberto Gil, de la Russie aux rues de Salvador de Bahia, emporte la salle

où l'on finit par danser ensemble.

Maîtrisé, scénographié et efficacement éclairé, le spectacle est un plaisir dominé par la tessiture de l'inimitable voix de la chanteuse. Mais il permet aussi de découvrir le souriant et frais talent de Dom de La Nena.

De son violoncelle, elle construit un univers musical où se répondent les lignes mélodiques qu'elle superpose d'une imperceptible pression d'orteil et de sa voix densifie le tour de chant. Et on se prend à penser que, comme le dit la chanson, ce duo, « **le soleil l'appelle le jour, et le diable, la beauté** ».

Fouesnant

Birds on a Wire : un tour du monde musical



La chanteuse et violoncelliste Dom La Nena et la chanteuse Rosemary Standley.

Vu

Le duo Birds on a Wire, composé de Rosemary Standley et Dom La Nena, était de retour à L'Archipel, jeudi soir. Une occasion pour les deux artistes de présenter une nouvelle sélection de reprises, piochées dans les musiques du monde entier.

La voix caméléon de Rosemary Standley lui permet de passer du lyrisme classique à la folk américaine en un instant. Dom La Nena assure presque tout l'accompagnement musical en créant des boucles rythmiques et mélodiques avec son violoncelle.

Le duo avait choisi le titre de son premier disque en hommage à la chanson *Bird on the wire* de Leonard Cohen. C'est donc tout naturel-

lement qu'un autre célèbre morceau du chanteur, récemment disparu, a trouvé sa place dans leur nouveau concert : *Who by fire*.

Puis les classiques s'enchaînent : Brel, Cat Stevens, Gilberto Gil, Violeta Parra...

Un nouveau répertoire

« Vous avez été les cobayes d'un tout nouveau répertoire, a noté en riant Rosemary Standley. Nous n'avons pas encore enregistré le nouveau disque, mais vous pouvez déjà le prêcher. Par contre, il ne devrait vous parvenir que dans un an environ... »

Plusieurs rappels ont conclu la soirée. Ce véritable tour du monde musical a enthousiasmé la salle comble de L'Archipel.

« Birds on a wire ». L'Archipel du bonheur

Thierry Charpentier

Jeudi, les 450 spectateurs de l'Archipel ont suivi le fil d'Ariane tendu par la violoncelliste Dom La Nena et la chanteuse Rosemary Standley, au travers du doux labyrinthe d'un folklore mondial revisité, sublimé par leurs soins. Personne n'en voulait sortir...

Deux artistes complémentaires, au sommet de leur art, jeudi. Dom La Nena et Rosemary Standley ont empoigné un répertoire éclectique, voyageant à travers les âges et les continents. Un pur moment de bonheur.



Un décor minimaliste, constitué de longues tentures gris perle qui pendent du plafond et qu'un souffle imperceptible fait onduler, tandis qu'une mélodie arabisante s'élève du violoncelle de Dom La Nena. Rosemary Standley, en congé (provisoire) de Moriarty, arpente encore l'arrière-scène. Son chant, d'une pureté inouïe, a envahi la salle. Le voyage immobile vient instantanément de débiter. Le duo va transporter un public tout acquis à sa cause dans une exploration majestueuse de grands standards de la musique populaire.

Père américain oblige, Rosemary Standley ne tarde pas à entonner « I shall be released », superbe chanson écrite par Bob Dylan à la fin des sixties et devenue standard de la musique américaine. Le silence religieux du public en viendrait presque à être pesant mais les deux artistes vont justement, comme l'exhorte Dylan, libérer l'énergie avec un mor-

ceau de variété italienne enlevé et rempli de gaieté, qui soulève un tonnerre d'applaudissements.

Il en sera ainsi de la suite du concert, alternance de moments d'émotion incroyable, comme cette magnifique reprise de « Who by fire », de feu Léonard Cohen, suivie, peu après, d'éclairs d'innocence presque enfantine, comme avec cette comptine, « La marelle », traduction d'une chanson portugaise, « Amarelinha » de Nazaré Pereira.

Pink Floyd mis à nu

Rosemary Standley et Dom La Nena s'amuse, sautent d'une case à l'autre, de Salvador de Bahia jusqu'aux États-Unis, pour un traditionnel américain, « Shake Sugaree », écrit par Elisabeth Cotten. Les deux artistes s'en excuseraient presque, comparant leurs fans à des « cobayes », puisque la majeure partie de leur playlist est constituée de morceaux nouveaux, qui n'apparai-

tront sur disque que dans un an. Parfois, un titre de leur premier album, « Birds on the wire », s'immisce, comme ce « Blessed is the memory » de Léonard Cohen encore lui. Mais le moment béni est peut-être cette version mise à nu de « Wish you were here », de Pink Floyd, qui étreint la salle comme jamais.

Le premier rappel arrive trop vite. Dom La Nena et Rosemary Standley préparent leur sortie, en se faisant évanescences, disparaissant derrière les tentures et laissant leurs ombres flotter à l'avant-scène tandis qu'elles entonnent « Oh my love », de John Lennon. Une mélodie russe, un chant maloya et une petite comptine finissent d'éclairer le chemin jusqu'à la sortie, que les spectateurs empruntent à regret, après avoir offert une ovation aux divines dames-oiseaux.

T La vidéo sur letelegramme.fr

Birds On a Wire, deux femmes justement accordées

L'étonnant duo formé par Rosemary Standley (Moriarty) et Dom Le Nena est épatant : il ose la sobriété du format violoncelle/voix et reprend aussi bien Monteverdi que Dylan. Ses concerts sont combles. À voir, à Arras, aujourd'hui.

PAR IADEN BOAUD
aras@lavoxdunord.fr

ARRAS. Il y a quinze ans, deux producteurs français nous avaient déjà fait le coup sous l'alias Nouvelle Vague : réduire des tubes new wave à l'os et en faire une version pleine du swing de la bossa-nova. C'était rafraîchissant et culotté. Les deux femmes associées depuis 2012 (premier concert de son histoire à Arras !) derrière ces *Birds On a Wire* font encore plus fort. Rosemary Standley, la chanteuse de Moriarty, et Dom Le Nena, vue avec Jeanne Moreau ou Piers Faccini, ne s'imposent aucune limite dans le répertoire qu'elles transfigurent.

“On est complètement libres, on peut se permettre d'explorer tous les genres qu'on aime, de Léonard Cohen à la musique baroque.

« On est complètement libres, on peut se permettre d'explorer tous les genres qu'on aime, de Léonard Cohen à la musique baroque, assure l'enjouée Dom Le Nena, qui tient le violoncelle. On a commencé par les chansons qui nous ont marquées durant notre enfance. Depuis, on a élargi. »

La palette est vaste ! Leur saute-mouton les entraîne d'une comptine russe à Bob Dylan, de Cat



Dom Le Nena et Rosemary Sandley sont *Birds On a Wire*. À découvrir ce soir à Arras.

Stevens au compositeur baroque Henry Purcell... Ça « matche » (fonctionne), comme disent les jeunes. Ces deux *Birds* (oiseaux) ont été complices d'emblée. « On n'a pas eu besoin de s'adapter l'une à l'autre, l'intente a été directe. » Cela n'avait rien d'évident.

L'une a grandi entre le Brésil et l'Argentine avant d'arriver à Paris (Dom) ; l'autre est parisienne, mais possède la double culture

française et américaine. Tantôt graves, souriants ou caressants comme la brise d'une plage sud-américaine, ces refrains donnent envie de s'y blottir. Rare : sans faire la une des magazines, *Birds On a Wire* remplit presque toutes les salles (certes pas des Zénith) qu'il traverse. ●

Ce soir, à 20 h 30, à l'indem, place du Théâtre à Arras. Dernières places : 22/12 €. Tél. 09 71 00 56 78.

► “Birds on the wire”

CHANSON

Rosemary et Dom, deux âmes jumelles, forment le duo “Bird on a wire”. Rosemary, c’est Rosemary Standley, chanteuse franco-américaine du célèbre groupe Moriarty. La brésilienne Dom La Nena vit à Paris, elle est chanteuse et violoncelliste. Elles nous font pleurer, vibrer, rire, frissonner.

Leur premier disque reprenait Claudio Monteverdi ou Leonard Cohen, aussi bien que Purcell, Fairouz, John Lennon ou Tom Waits. Sorti en 2014, il était émouvant, dépouillé, rayonnant de grâce et de naturel. Elles reviennent pour un deuxième tour de piste avec un nouveau répertoire tout aussi pertinent et varié.

Au menu, des reprises de Pink Floyd, Cat Stevens, Chico Buarque, Nazaré Pereira, Bob Dylan et bien d’autres encore.



Rosemary Standley, chanteuse du groupe Moriarty chante en duo avec la brésilienne Dom La Nena.

Pratique.

Vendredi 9 février, à 20 h 30, au théâtre à l’Italienne.

Réservations au Trident : 02 33 88 55 55 ou sur trident-scenenationale.com.

📍 CHERBOURG-OCTEVILLE. Concert au Trident

Du grand art !

PRENEZ une belle voix. Au hasard, celle de Rosemary Standley ! Prenez un violoncelle. Au hasard encore, celui de Dom La Nena ! Choisissez un plateau. Celui du théâtre à L'italienne est excellent ! Vous mélangez le tout et vous ne bougez plus.

La grâce et l'élégance s'emparent de l'espace. Vendredi dernier, plus une place de libre dans le théâtre pour écouter le concert de ces deux artistes invitées par le Trident, *Birds on the wire*. Rosemary Standley (ex-chanteuse de Moriarty), une voix lumineuse, et Dom La Nena, une violoncelliste virtuose et une voix délicate, ont de suite happé le public. Deux notes suffisaient pour convier émotion et attention. Elles ne faibliront pas du concert, un entrelacs de reprises présentes dans leur premier album éponyme, et de reprises qu'elles rodent en tournée avant de rentrer en studio d'enregistrement.

La voix puissante de Rosemary Standley est aussi chatoyante, colorée et douce qu'un instrument de musique.



→ Rosemary Standley au chant et Dom La Nena au violoncelle : de la grâce, de l'élégance, du grand art !

Elle impose le silence, l'écoute. Tout est en nuances c'est absolument magnifique quels que soient le répertoire et la langue chantée. Même si l'anglais l'italien, l'espagnol ou le portugais nous sont étrangers. Tout vibre d'émotion ! À ses côtés Dom La Nena ne fait pas de la figuration. Cette jeune artiste en impose. Quelle délicatesse ! Elle tire de son violoncelle des notes graves et sensuelles, elle le frappe quand il devient objet de percussion. Elle ne s'en sépare jamais, elle ne lui laisse pas le choix. Rosemary et Dom sont complices,

cela se voit, elles peuvent tout se permettre. Que ce soit entre autres *Oh my love/John Lennon*, *Jamaïca Farewell/Lord Burgess*, *All the world is green/Tom Waits*, en français *Sur la place de Brel* et *La marelle de Nazaré Pereira*, *Wish you were here/Pink Floyd*, *Sega Jacquot/Luc Donat*, le public a ovationné les deux artistes, les a rappelées et les a laissées partir en espérant les revoir bientôt à Cherbourg, au hasard, pour la parution de leur second album !

E. D.

CULTURE

à thionville

Birds on a wire un projet osé et atemporel

Depuis 2012, la Brésilienne Dom La Nena et la Franco-américaine Rosemary Standley font vivre le projet décalé Birds on a wire. Le duo est de retour avec un nouveau répertoire qu'il fera découvrir à son public lors d'une tournée de deux mois. L'Adagio de Thionville aura la primeur ce soir et demain. Avant-goût avec Dom La Nena, la violoncelliste.

Comment est né le projet Birds on a wire (Des oiseaux sur un fil) ?

Dom La Nena : « C'est Rosemary qui avait envie de monter un projet violoncelle-voix. C'est sa productrice, avec laquelle je travaille également, qui nous a fait nous rencontrer. Ce projet est né il y a six ans et il a évolué sur scène et a donné naissance à un album en 2014. On a même joué à Paris avec un orchestre. »

Vous revenez avec une suite à découvrir à deux reprises à l'Adagio. Qu'entendra le public ?

« Il y aura du classique comme Fauré et Purcell mais aussi des morceaux autour de la thématique de la nuit, du rêve et du feu. On proposera des airs

sud américains traditionnels. On entendra du Jacques Brel et on retrouvera bien sûr du Leonard Cohen. »

Comment choisissez-vous les musiques que vous revisitez ?

« Ce sont beaucoup de chansons d'enfance et d'autres qui nous ont accompagnées. Ce sont des titres qu'on a en commun. On a écouté énormément de choses. On fonctionne par affinités mais il faut aussi que ça fonctionne. »

Quel est le rôle du violoncelle, cet instru-

ment que vous pratiquez depuis l'âge de 5 ans ?

« Il accompagne nos deux voix mais il est aussi la 3e voix. Sans lui ce projet n'existerait pas. »

À l'issue de votre tournée, songez-vous à faire un album ?

« Oui absolument, il devrait sortir en 2019. En parallèle, nous avons chacune des projets solos. Mon troisième disque verra le jour cette année et Rosemary poursuit avec le groupe Moriarty, elle a également un projet avec Juliette Deschamps (un

spectacle piano-voix) et un autre autour de la musique réunionnaise. »

À sa création, Birds on a wire devait-il connaître une telle destinée ?

« Non car au début on avait une série de dates sans même se connaître. Ça a été un test. À présent, on ne se donne pas de limite, ni de durer. »

Birds on a wire c'est un patchwork de chansons de différentes époques et cultures revisitées par Rosemary Standley et Dom La Nena (notre photo), accompagnés d'un violoncelle. Photo Jeremiah.

Propos recueillis par Sabrina FROHNHOFER.



10 ■ Guide

Mercredi 10 janvier 2018

Envoyez vos bons plans à : jlaugier@20minutes.fr

MUSIQUE « 20 Minutes » a sélectionné cinq shows à venir

Un hiver de concerts

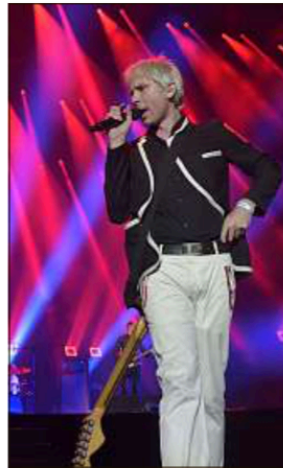
Jérémy Laugier

L'euphorie estivale incarnée par des festivals majeurs (Nuits de Fourvière et Jazz à Vienne en tête) est encore loin, mais l'hiver n'est pas pour autant morose en matière de rendez-vous musicaux à Lyon. *20 Minutes* a sélectionné cinq rendez-vous alléchants qui se tiennent dans les trois prochains mois de cette nouvelle année.

► **Kacem Wapalek.** La subtilité de ses textes, dans une vidéo YouTube « freestyle » vue plus de 3 millions de fois, avait secoué la planète rap en 2012. Figure clé du collectif lyonnais l'Animalerie, Kacem Wapalek a depuis sorti son premier album *Je vous salue ma rue* en 2015. Son imagination fertile et ses jeux de mots habiles font de lui un « Brassens en baggy », comme il aime s'imaginer. Un flow décapant à découvrir d'urgence sur scène.

De 10 à 17 €. A 20h30 samedi (complet vendredi) à A Thou Bout d'Chant (1^{er}).

► **Birds on a Wire.** La première venue de Rosemary Standley et de Dom La Nena à la Chapelle de la Trinité, en novembre 2013, avait donné lieu à un moment assez magique. Le duo Birds on a Wire (en clin d'œil à une chanson culte de Leonard Cohen), composé de la chanteuse de Moriarty et de la violoncelliste franco-brésilienne, est de retour à Lyon. Avec de nouvelles



Kacem Wapalek (à g.) et Franz Ferdinand (à d.) chanteront à Lyon.

reprises revisitées avec grâce, de Pink Floyd à Bob Dylan.

27 €. A 18 h le 4 février à la Chapelle de la Trinité (2^e). lesgrandsconcerts.com

► **Baxter Dury.** Délirante et pleine d'espoir, la pop de Baxter Dury a encore pris une autre dimension avec son cinquième album *Prince of Tears*. Un opus aux allures de catharsis après une rupture amoureuse ayant touché l'artiste anglais. Pour la troisième fois depuis 2011, celui-ci a la bonne idée de passer par l'Épicerie Moderne.

De 14 à 18 €. A 20h30 le 1^{er} mars à l'Épicerie Moderne (Feyzin). 0472899870.

► **Carpenter Brut.** Quelque part entre les beats de Justice et l'univers de John Carpenter, Carpenter Brut propose un puissant

son revival des années 1980. Les amateurs d'électro et de metal ne peuvent rester insensibles face à cet étonnant artiste français, Franck Hueso, dont on ne sait presque rien. Si, il s'entoure en live d'un guitariste et d'un batteur déchaînés.

24 €. A 20 h le 13 mars au Transbordeur (Villeurbanne). www.transbordeur.fr

► **Franz Ferdinand.** Grâce à *Always Ascending*, attendu en février, Franz Ferdinand annonce un virage avec un son « à la fois futuriste et naturel ». Porté par son chanteur Alex Kapranos, le groupe de rock écossais élargit son terrain de jeu avec un enthousiasme débordant. ■

39 ou 44 €. A 20 h le 21 mars à l'Amphithéâtre de la Cité internationale (6^e).

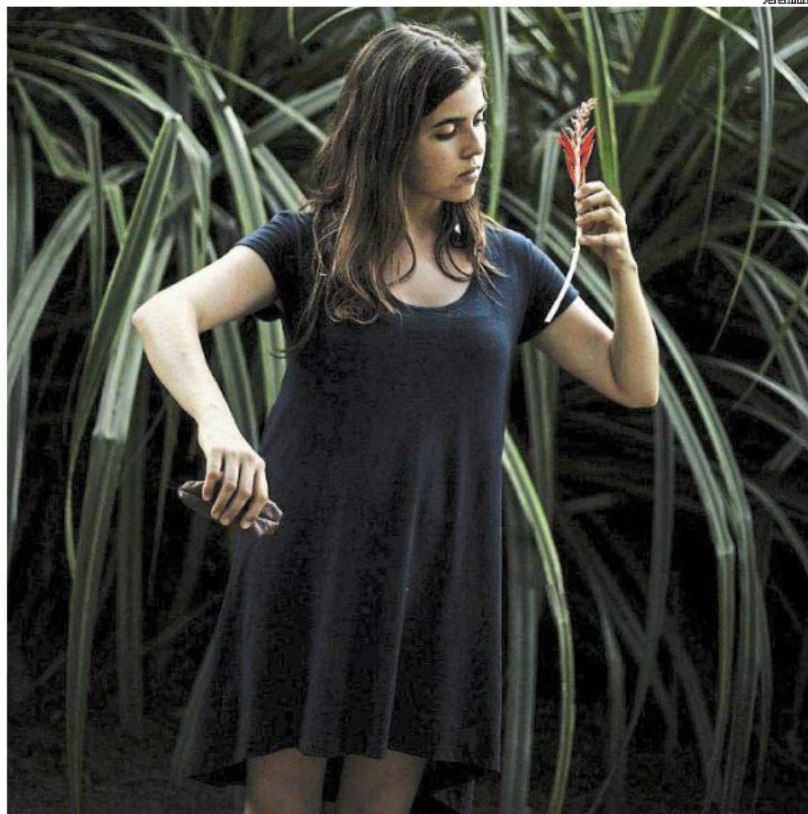


Angers sorties

Ces oiseaux sur un fil

Depuis 2012, Rosemary Standley et Dom la Nena nous ont enchantés avec la création musicale *Birds on a Wire*. Ce duo sur un fil, voix et violoncelle, explore avec un raffinement total et une grande délicatesse des reprises éclectiques. Leur songbook fantasque et gourmand nous a fait voyager de Claudio Monteverdi à Léonard Cohen, en passant par Purcell, Fairouz, John Lennon ou Tom Waits. À découvrir !

À 20 heures VENDREDI 26,
Le Quai,
Cale de la Savatte,
De 8 à 25 euros,
Infos au 02 41 22 20 20



Angers ma ville, 17/01/2018, *Birds on a wire*

17 Janvier 2018

Le Courrier de l'Ouest, 28/01/2018, Brides on a wire

MUSIQUE

Doux oiseaux mais nid à peaufiner



Angers, Le Quai, vendredi. Dom La Nena (à gauche) et Rosemary Standley.

Photo CO - Aurélien BREAU

On ne situe toujours pas la voix de la chanteuse franco-américaine Rosemary Standley et cela participe depuis toujours - avec Moriarty et avec cette même complice Dom La Nena - à notre émoi. Elle combine profondeur gutturale et légèreté enfantine, chaleur gospel et nasalité country, variations classiques et simplicité folk. Elle peut se suffire à elle-même. Loin de nous l'idée de considérer la présence de la violoncelliste brésilienne Dom La Nena comme superflue : elle constitue l'ADN de ce projet « Birds on a wire » né en 2012 et prolongé notamment au Quai d'Angers où les deux oiseaux se sont posés pendant quatre jours pour penser leur second album (les Angevins n'ont peut-être pas toujours conscience de toutes les naissances artistiques d'envergure qui ont lieu chez eux). Mais l'on s'imaginait, vendredi, dans un T 400 au complet, les yeux clos, une

prestation a cappella d'une voix d'outre-norme.

Une première reste une première. La scène est bien grande pour une installation jolie (on restera toujours fan des pans de tulle, source d'ombres chinoises) mais trop peu utilisée et les deux femmes semblent se chercher encore. On n'a pas encore compris l'histoire de l'aspirateur et l'on hésite encore sur le bien-fondé d'une mise en espace entravant le corps d'une Rosemary Standley dont le souffle est un corps à part entière. Ces hésitations et faiblesses chassées, demeurent des instants de grâce (Leonard Cohen, Pink Floyd), d'invitation au dodo sous le charme d'une berceuse et d'immersion dans un Brésil poétique et sanguin ; reste l'image de deux oiseaux sur le fil ténu et tendu de la parole qui enchante et réchauffe.

LELIAN

Rosemary Standley et Dom La Nena. Une somptueuse alliance



Rosemary Standley et Dom La Nena (au violoncelle) ont ébloui le public du petit théâtre par leur talent vocal et musical sur des interprétations très bien choisies

Un duo de voix de rubis dans un écrin de velours, c'est ce qu'ont offert ce week-end Rosemary Standley, la chanteuse franco-américaine de Moriarty et Dom La Nena, violoncelliste et chanteuse d'origine brésilienne, deux soirs durant. Elles jouaient à guichet fermé au Petit Théâtre de La Passerelle pour le plaisir non dissimulé du public.

Invitation au voyage

Drapées élégamment, les deux chanteuses installent rapidement un climat propice au recueillement ou à la spiritualité, avec quelques chansons en italien, en espagnol ou en anglais, où s'unissent subtilement leur deux voix. Au détour de « Sur la place » de Jacques Brel ou d'« El gatta », célèbre en Italie - de Gino Paoli, elles égrainent des univers très différents, avec ce qu'il faut de mélancolie, mais aussi de sourire, d'intimité, de sens du partage, et de complicité. La voix racée si particulière de Rosemary Standley et la diversité des arrangements (percussions variées) s'allient

magnifiquement avec le potentiel vocal tout en douceur de Dom La Nena, qui, elle, s'illustre au violoncelle. Grâce à une très jolie scénographie d'Anne Miller, toutes deux jouent sur les contrastes et invitent au voyage, du Carnaval de Salvador de Bahia à de délicates odes à la lune, en passant par un répertoire plus classique jusqu'à une chanson créole de Luc Dona.

Hommage à Leonard Cohen

Le duo offre encore au public quelques magnifiques reprises, telles celles de Leonard Cohen, ou encore une petite madeleine à reprendre en chœur, « La marelle », de Nazaré Pereira. Au final, le public salue avec force et de multiples acclamations la prestation de Rosemary Standley et Dom La Nena, et en réclame plus. L'occasion pour les auteures de « Birds on a wire », titre du spectacle, du CD sorti en 2014 et d'une chanson de Leonard Cohen, d'ajouter une chanson russe puis une sega réunionnaise à leur répertoire très florissant.

📍 **CHERBOURG-OCTEVILLE.** Concert au théâtre à l'italienne ce soir

Birds on a Wire : un duo d'exception

CE SOIR AU TRIDENT, c'est concert ! Rosemary Standley, chanteuse du groupe Moriarty, et Dom La Nena, virtuose du violoncelle et chanteuse, sont les grandes invitées de la soirée.

Depuis 2012, ces deux-là enchantent le public avec leur premier projet commun : *Birds on a Wire*. « Mélange de dépouillement et de raffinement, l'épure de leur duo fait merveille... Des chansons comme des nids légers et duveteux construits pour des oiselles voyageuses... » écrivent les critiques.

L'album explore avec délicatesse des reprises éclectiques, un voyage de Claudio Monteverdi à Leonard Cohen, en passant par Henry Purcell, Fairouz, John Lennon et Tom Waits. Rosemary Standley et Dom La Nena reviennent avec le deuxième volet du projet *Birds on a Wire*, un nouveau répertoire où elles interprètent des chansons de Pink Floyd (*Wish You Were Here*), Cat Stevens, Chico Buarque, Nazaré Pereira, Bob Dylan et bien d'autres encore. Elles rodent en tournée ce nou-



→ Rosemary Standley et Dom La Nena seront sur la scène du théâtre à l'italienne ce soir. À ne pas manquer !

veau répertoire avant l'enregistrement d'un nouvel album.

De multiples projets

Avant de devenir la chan-

teuse du groupe Moriarty, l'artiste franco-américaine Rosemary Standley a tout d'abord suivi des études d'arts plastiques. Elle a appris à chanter dès l'âge de 8 ans, aux côtés

de son père, un répertoire folk américain. Elle a également étudié le chant classique pour enrichir son répertoire et sa culture musicale. Elle a participé à la création *Les Françaises* en 2010, et depuis 2012, elle poursuit une trajectoire personnelle menant souvent plusieurs projets de front : *Love I Obey* (répertoire baroque), *Queen of Heart*, *Birds on a Wire*...

Dom La Nena, elle, est brésilienne. Après des études classiques de violoncelle, elle a accompagné en tournée, entre autres, Jane Birkin, Jeanne Moreau, Étienne Daho, Piers Faccini, avec qui elle a coproduit son premier album solo, *Ela*, acclamé par la presse, qui découvre alors sa voix lumineuse. Sorti en 2015, son deuxième album solo, *Soyo*, a de nouveau été salué par une presse enthousiaste.

E. D.

► Concert de *Birds on a Wire* ce vendredi 9 février, à 20 h 30 au théâtre à l'italienne. Pour tout public. Durée du concert : 1 h 10. Tarifs : de 7,5 à 21,50 €.

Spectacle.

Birds on a wire en tournée

Birds on a wire, ce sont deux drôles d'oiseaux de paradis, Rosemary Standley (du groupe Moriarty) et Dom La Nena, qui, depuis 2012, enchantent leur public de reprises délicates et éclectiques dans un céleste duo voix et violoncelle. De Leonard Cohen à Monteverdi, de Purcell à John Lennon en passant par Tom Waits, Rosemary et Dom livrent une interprétation toute personnelle. Pour cette nouvelle tournée qui annonce un prochain album, elles réenchangent des morceaux de Pink Floyd (« Wish You Were Here »), Cat Stevens, Chico Buarque, Bob Dylan... À ne pas manquer !

Les 18 et 19/01 à Thionville, le 26/01 à Angers, le 04/02 à Lyon, le 06/02 à Saint-Cloud, le 09/02 à Cherbourg, le 15/02 à Fouesnant-les Glénan, les 16 et 17/02 à Saint-Brieuc, le 18/02 à Rennes...



Avec Birds On A Wire, une reprise de Leonard Cohen tout en douceur

PAR Stéphane Deschamps
21/12/17 13h06



Sorti au printemps 2014, le premier album du projet [Birds On A Wire](#) continue de faire son chemin. Pour rappel, c'est le délicat duo de reprises formé par la chanteuse Rosemary Standley et la violoncelliste Dom La Nena. Birds On A Wire a beaucoup tourné depuis la sortie de l'album. En prélude à une nouvelle grosse tournée début 2018 avec de nouvelles chansons, le duo présente une vidéo pour *Blessed is the Memory*, la reprise de Leonard Cohen (millésime 1967) qui ouvrait leur album. C'est la guerre, c'est sépia, mais c'est aussi très doux et légèrement surréaliste. La musique et la vidéo idéales pour aborder le week-end d'avant Noël.

Et pour les prochains concerts, c'est les 18 et 19 janvier à Thionville, le 26 à Angers, le 4 février à Lyon, le 6 à Saint-Cloud, le 9 à Cherbourg, le 15 à Fouesnant-les-Gléan, les 16 et 17 à Saint-Brieuc, le 18 à Rennes, le 23 à Arras et le 30 juin à Noirlac.



WEB

2 janvier 2018

Birds On A Wire dévoile le clip de "Blessed Is The Memory"

Le 02 janvier 2018



Partager

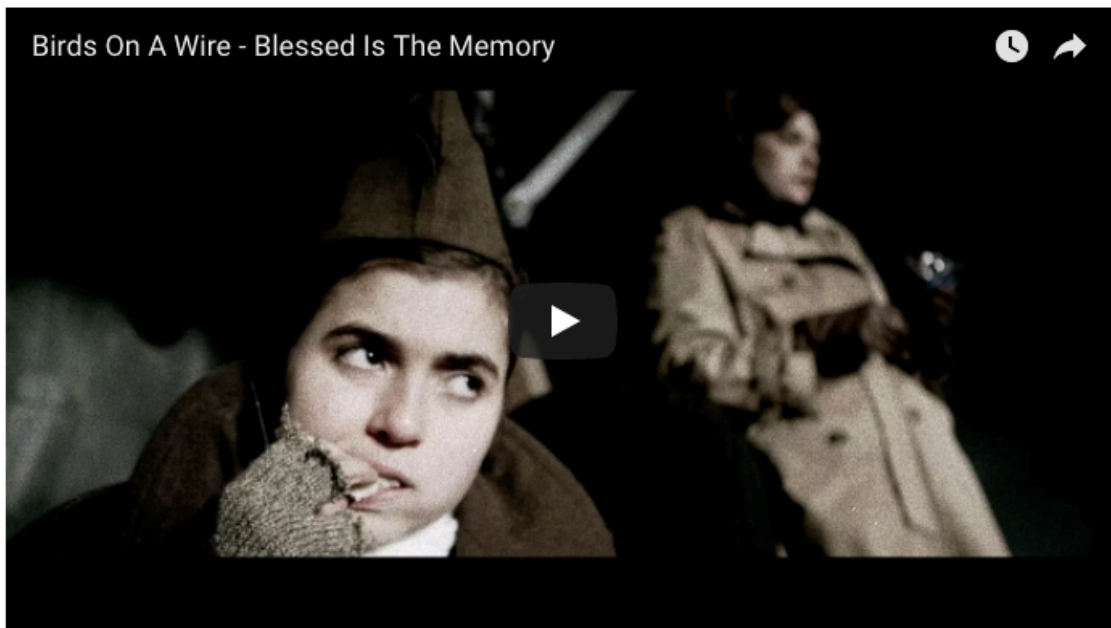


Avant de présenter sur scène leur nouveau répertoire, Rosemary Standley & Dom La Nena publient une vidéo superbe de la reprise du titre de Leonard Cohen.

En mars 2014 nous vous présentions *Birds on a Wire* en Sélection Fip, l'oeuvre baroque et fantasque du duo formé par la chanteuse **Rosemary Standley** (Moriarty) et la chanteuse-violoncelliste brésilienne **Dom La Nena**.

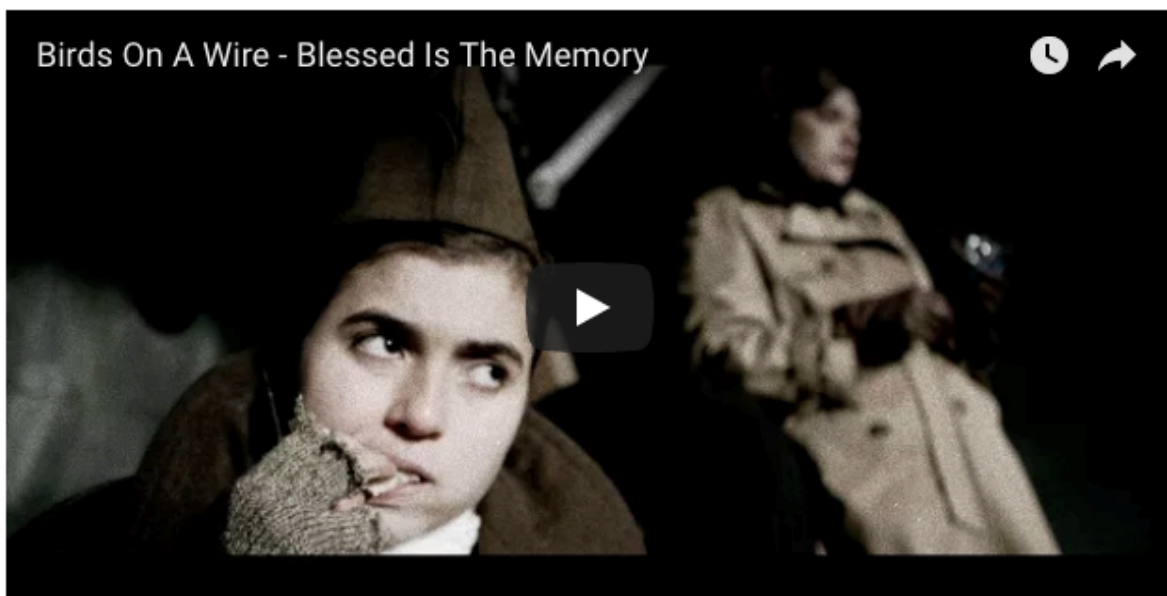
Birds On A Wire – Blessed Is The Memory

TECHNIKART on 5 janvier 2018 at 17 h 47 min



BIRDS ON A WIRE

“Blessed is the memory”



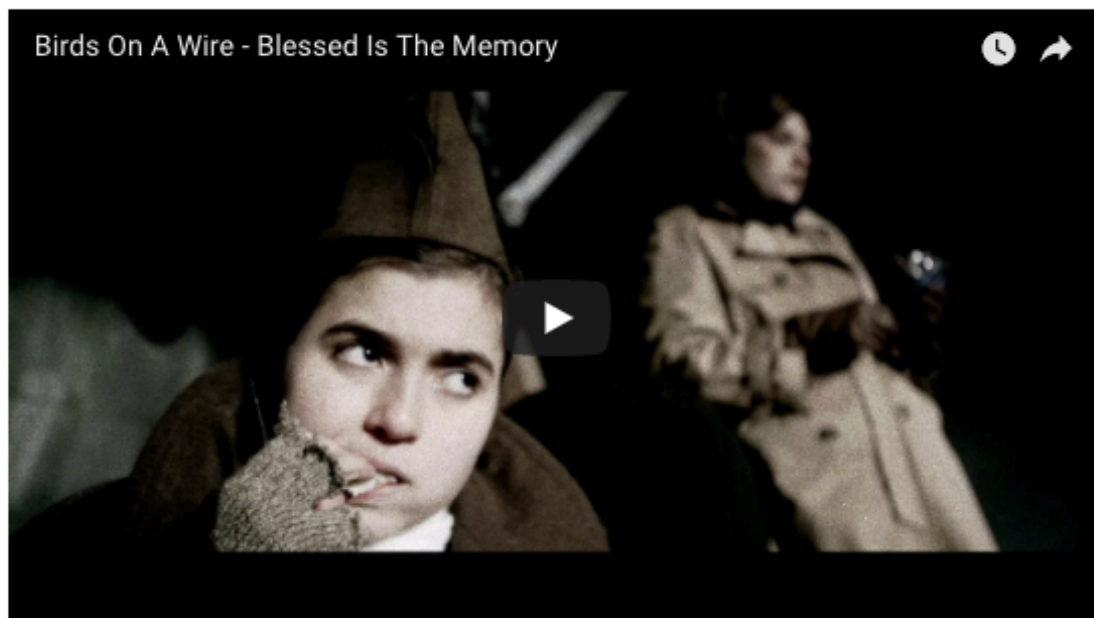
Birds on a wire, c'est la rencontre de Rosemary Standley ([Moriarty](#)) et Dom La Nena pour un frissonnant projet de reprises au charme baroque. Le duo revisite avec raffinement les mélodies de John Lennon ou encore de Tom Waits, au fil desquelles les souvenirs défilent. “Blessed is the memory” est l'une de ces pépites puisée dans le répertoire du maître du désespoir romantique, [Leonard Cohen](#), sur laquelle la voix délicate de Rosemary se pose sur les cordes mélancoliques du violoncelle de Dom. Remarquablement mis en image par le réalisateur [Jeremiah](#), ce clip, aussi sombre qu'émouvant, évoque le destin de deux combattantes condamnées par le drame d'une grande guerre, au fil de leurs souvenirs et de la mémoire collective.

WEB

28 décembre 2017

Birds On A Wire est le projet musical de Rosemary Standley (chanteuse de Moriarty) et de Dom La Nena (chanteuse et violoncelliste brésilienne). Les deux compositrices ont repris le morceau « Blessed in the memory » de Leonard Cohen, originale qui nous faisait déjà bien chialer, pour une version aussi bouleversante. Grosse larmoyance saine en perspective. Dans le clip ci-contre, on suit le destin de deux femmes soldats, entre souvenirs et images d'archives de quotidiens de guerre.

Leonard Cohen ne mourra jamais.





indiemusic

WEB

28 décembre 2017

[Clip] Birds On A Wire – Blessed Is The Memory

par Raphaël Duprez le 28 décembre 2017 dans Découvertes

f Facebook 10

t Twitter

En s'attaquant à un classique de la culture musicale, Birds On A Wire ne se contente pas de livrer une pure et simple reprise ; au contraire, le duo s'approprie le matériau d'origine avec un immense respect, tout en lui donnant une apparence totalement inédite et personnelle.



Oser se confronter à Leonard Cohen relève soit du génie pur, soit de la folie. Certaines compilations nous ont d'ailleurs prouvé qu'il était compliqué de se frotter à ce grand homme disparu récemment, offrant des minutes de beauté quasi surnaturelle ou, à l'opposé, de francs et massifs loupés. Mais, quand on sait que c'est **Birds On A Wire** qui s'y attelle, tous

● NEWS

Birds On A Wire reprend « Blessed Is The Memory » de Leonard Cohen

2 Janvier 2018 - Marjorie Fristot

Alors que chacun prend doucement ses marques dans cette nouvelle année 2018, le premier album de Leonard Cohen, *Songs Of Leonard Cohen*, fête ses cinquante ans. Il y a dix ans, celui-ci a été réédité dans une version augmentée avec plusieurs morceaux inédits dont « Blessed Is The Memory » repris récemment par le duo Birds On a Wire composé de Rosemary Standley (chanteuse de Moriarty) et Dom La Nena (violoncelliste). Si elles n'ont pas attendu la disparition du chanteur pour lui rendre un vibrant hommage en se servant de ce morceau comme titre d'ouverture à leur album de reprises paru au printemps 2014, cette nouvelle version se veut tout aussi poignante que l'originale où la guerre, la perte, l'importance des souvenirs et le devoir de mémoire demeurent des sujets encore actuels.

Birds On A Wire vient de sortir un nouveau clip réalisé par Jeremiah qui suit le destin tragique de deux femmes soldats entre souvenirs et images d'archives. Après une longue tournée et des projets personnels, le duo sur un fil, voix et violoncelle, est de retour ce mois-ci sur les routes françaises avec de nouvelles chansons dans leur repertoire qui comprend désormais Pink Floyd, Cat Stevens, Bob Dylan et bien d'autres.

Birds On a Wire est en tournée dans toute la France à partir du 18 janvier et le 6 février à Saint-Cloud (92) aux 3 Pierrots.

La liberté et la poésie de Birds on a Wire : entretien avec Dom la Nena

Birds on a Wire a fait une agréable surprise fin 2017 en publiant une vidéo pour *Blessed in the Memory*, sa reprise d'un morceau oublié de Leonard Cohen. Dom la Nena, moitié du duo, raconte la genèse de ce projet mené avec le réalisateur Jérémiah. Il précède une tournée française qui commence jeudi à Thionville.

L'une est à la voix céleste de Moriarty, l'autre, l'artiste la plus brésilienne de la scène pop parisienne. Rosemary Standley et Dom la Nena sont embarquée depuis 2012 dans un projet commun, Birds on a Wire, qui ne répond à aucune règle si ce n'est à celle de leurs envies. Le résultat est un projet minimaliste, lyrique et baroque teinté de folk-songs et de sonorités latines, concilié autour de reprises de chansons chères à leurs yeux et contenues dans leur unique album éponyme publié en 2014. Avant de repartir en tournée jeudi 18 janvier, elles publient un clip où se mêlent images d'archives d'après-guerre et mise en scène onirique, tourné chez un collectionneur de jouets en Picardie. La chanson, *Blessed is the Memory*, est une inconnue du répertoire de Léonard Cohen, parue en bonus sur la réédition de

BIRDS ON A WIRE EN CONCERT À SAINT-CLOUD EN FÉVRIER 2018



Retrouvez le magnifique duo féminin de *Birds On A Wire*, composé de **Rosemary Standley** et **Dom La Nena**, en live en 2018. Les deux acolytes assureront pas moins de 12 dates au début de l'année 2018 avec notamment un passage aux 3 Pierrots, à Saint-Cloud, le mardi 6 février prochain.

En 2018, le projet musical *Birds On A Wire* revient avec un nouveau spectacle qui fera escale à Thionville, Lyon, Angers, Saint-Brieuc, Cherbourg, Rennes, Arras mais aussi en île de France.

Le duo féminin investira en effet la scène des **3 Pierrots** à **Saint Cloud** pour une date unique, prévue le **mardi 6 février 2018**.

Pour celles et ceux qui auraient manqué le coche, on vous rappelle que derrière *Birds on a wire* se cachent **Rosemary Standley** et **Dom la Nena**.

Depuis 2012, ce duo sur un fil, voix et violoncelle, explore avec brio des reprises éclectiques, de Claudio Monteverdi à Léonard Cohen, en passant par Purcell, Fairouz, John Lennon ou Tom Waits.

En 2018, *Birds on a wire* revient donc avec un nouveau répertoire tout aussi varié. Si l'enregistrement d'un nouvel album est prévu dans la foulée, on nous annonce d'ores et déjà des reprises des Pink Floyd, mais aussi de Cat Stevens, Chico Buarque, Nazaré Pereira ou encore Bob Dylan...

Pour les découvrir en live, rendez-vous donc à **Saint-Cloud** le **6 février** prochain.



WEB
Février 2018

REPORTAGES

Birds on a Wire présente ses nouvelles chansons à Arras

25 février 2018 - par Nicolas FOURNIER

Ce vendredi soir, rendez-vous dans le cadre feutré du théâtre d'Arras avec Birds on a Wire, l'un des projets de Rosemary Standley (Moriarty, Love I Obey), accompagnée pour dans cette aventure par la violoncelliste brésilienne Dom La Nena.

Le duo Birds on a Wire se laisse un peu désirer jusqu'à ce qu'on entende les premières notes du violoncelle dans la salle plongée dans la pénombre, bientôt rejoint par les premiers mots de Rosemary. « Le chant des oiseaux » résonne ainsi dans le théâtre à l'italienne. Une chanson en catalan ouvre la voie à un spectacle résolument international. On passera tour à tour du français (*Sur la Place* de Jacques Brel) à l'anglais (*I Shall be released* de Bob Dylan) et de l'espagnol (*Duerme Negrito*) au russe (*Antochka*). Des textes qui toujours, se poseront avec grâce sur une musique intimiste.

Birds on a Wire. La première venue de Rosemary Standley et de Dom La Nena à [la Chapelle de la Trinité](#), en novembre 2013, avait donné lieu à un moment assez magique. Ce duo Birds on a Wire (en clin d'œil à une chanson culte de Leonard Cohen), composé de la chanteuse de Moriarty et de la violoncelliste franco-brésilienne, est de retour à Lyon. Avec de nouvelles reprises revisitées avec grâce, de Pink Floyd à Bob Dylan.

